

Faut-il suivre le modèle scandinave?

Les peuples du Nord sont tellement heureux qu'ils paient leurs impôts avec le sourire. Sauf que dans ces sociétés de l'égalité et de la transparence, la montée de l'extrême droite prouve qu'il y a aussi des râleurs. - Texte: Thomas Depicker -

La Scandinavie est tendance. Pas de domaine dans lequel nous n'aurions à apprendre des pays du Nord. L'éducation finlandaise, la richesse norvégienne, l'égalité suédoise, le bonheur danois... Sans compter les polars et le design minimaliste. C'est avec une insolence aussi froide que leurs rigoureux hivers que les pays scandinaves nous narguent du haut du continent. Alors, quand le gouvernement suédois peine à se mettre en place, huit semaines après les élections, et qu'on apprend que l'extrême droite y joue un rôle de moins en moins négligeable, on se dit qu'on a enfin trouvé une faille dans le modèle nordique. Surtout que nous nous y connaissons en matière de galère gouvernementale. Peut-être que, pour une fois, ils en viendraient à nous demander des conseils? En attendant, il s'agit de comprendre ce modèle scandinave envié de par le monde. *"Il se base essentiellement sur l'existence d'un État-providence fort, commence Vibeke Knoop Rachline, journaliste norvégienne qui partage sa vie entre la France et son pays d'origine. Il garantit à chaque citoyen des services de qualité: routes, hôpitaux, retraites... Les habitants sont habitués à voir leurs frais pris en charge, par une assurance ou une mutuelle. En échange, ils paient beaucoup d'impôts, et presque avec le sourire."* Une autre spécificité réside dans la transparence totale qui régit les relations entre les individus. *"On peut connaître les revenus et les taux d'impôts de ses voisins. D'ailleurs, si l'un d'eux achète deux Ferrari alors que ses revenus n'ont*

pas augmenté, vous êtes tenu de le signaler." En Norvège, le culte de l'égalité est poussé à son paroxysme. *"Le pays n'a jamais connu la noblesse. Tout le monde est égal, du prof d'université au plombier."* Une transparence qui s'applique à la sphère politique, d'où le taux de confiance très élevé envers les élus. C'est la loi de Jante qui représente le mieux la vie quotidienne des Scandinaves. Elle provient du roman *Un fugitif recoupe ses traces*, publié en 1933 et écrit par Aksel Sandemose. Il y dresse une liste de règles à suivre dans un petit village imaginaire. La première est la plus équivoque: "Tu ne dois pas croire que tu es quelqu'un de spécial". Une ode à la modestie et au conformisme qui régissent les sociétés nordiques. *"Se mettre en avant est mal vu. C'est parfois poussé à l'extrême et ridicule, comme lors d'une discussion, chacun doit avoir le même temps de parole, que l'on maîtrise le sujet ou pas. Certains étrangers en ont fait l'expérience de manière brutale. Même moi, quand je rentre en Norvège, je me comporte parfois comme en France et je me fais taper sur les doigts."*

À contre-courant de notre quête d'affirmation individuelle, les pays du Nord refusent la moindre inégalité, sociale, économique ou philosophique. Un modèle parfait pour ceux qui acceptent de se conformer à la moyenne, mais qui constitue un enfer pour celui qui vit d'ambition. Et qui serait apparemment difficilement transposable chez nous. *"Il faut une meilleure cohésion nationale que la vôtre pour le moment."* Les économies scandinaves, plus puissantes que les nôtres, sont également régies par d'autres forces. Le journaliste français Alain Lefebvre a vécu en Suède et est aujourd'hui installé en Finlande. Il parle d'une flexi-sécurité. *"Globalement, les entreprises scandinaves sont nettement moins hiérarchiques et beaucoup plus libres, notamment au niveau des licenciements. Mais les salariés sont davantage protégés dans le sens où ils sont très bien formés et qu'ils retrouvent rapidement du travail. Et s'ils ont un problème, les travailleurs auront des syndicats très puissants derrière eux."* Les pays nordiques se signalent aussi par leur étonnante capacité à décider rapidement de

nouvelles mesures. *"Ils n'ont pas peur de se tromper. J'ai déjà vu un Premier ministre scandinave dire, huit mois après le lancement d'une mesure fiscale: cela ne marche pas, on arrête et on passe à autre chose."*

Vague brune, or noir

Pragmatisme, souplesse, transparence... Mais pas perfection. Le système d'enseignement finlandais, régulièrement porté aux nues, connaît lui aussi des ratés. En matière d'éducation et de santé, les Suédois font moins bien que la Belgique. Les Danois sont les champions de l'endettement privé. Enfin, il y a cette vague brune qui s'étend. La montée de l'extrême droite en Suède et les mesures coercitives en matière d'immigration venues du Danemark. Ces brèches entrouvertes par le modèle scandinave sont en réalité en partie dues à leurs précédentes politiques... d'ouverture. *"Proportionnellement à leur population, la Suède et le Danemark ont accueilli beaucoup plus de réfugiés que la France ou la Belgique ces dernières années,"* signale Alain Lefebvre. *"Le Premier ministre suédois était très sensible à la question des migrants et pendant sa législature, ils ont été près de 500.000 à débarquer. Cela a bousculé la population et entraîné le relatif succès de l'extrême droite."* Vibeke Knoop Rachline nous explique qu'en Norvège, les demandeurs d'asile doivent avoir les mêmes droits que les citoyens. L'idée est belle, mais elle coûte cher. Du coup, si elle n'est pas aussi touchée que la Suède, la Norvège aussi veut dire stop.

Chaque médaille a son revers. Pour financer la force de leur État, le Danemark et la Norvège peuvent compter sur des industries hyper-puissantes, respectivement celle du porc et celle du pétrole. Pas les plus eco-friendly. Tous deux voient aussi dans la droite populiste une habituée du pouvoir. La Suède, elle, rame pour pérenniser ce modèle basé sur l'État-providence, ne jouissant pas des mêmes richesses que ses voisins. D'où la remise en question actuelle autour de l'immigration et l'émergence spectaculaire d'un parti aux fondements néonazis. Il s'agit donc de faire le tri entre le "hygge", cette jolie propension à se satisfaire d'un rien, qui permet aux Danois et aux Norvégiens de caracoler en tête du classement des peuples les plus heureux de la planète, et leurs petits secrets moins reluisants qui assurent la puissance de leur État-providence. ✖

**Parfait quand on accepte de
se conformer à la moyenne,
mais infernal pour qui nourrit
des ambitions.**